

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[171_Lettres de Mathieu de Montmorency à Madame Récamier : 1819-1824](#)[Item](#)[Vérone, le 21 novembre 1822, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier](#)

Vérone, le 21 novembre 1822, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier

Auteurs : Montmorency, Mathieu de (1767-1826)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1822-11-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 171 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montmorency, Mathieu de (1767-1826), Vérone, le 21 novembre 1822, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier, 1822-11-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6974>

Informations éditoriales

Destinataire Récamier, Julie (1777-1849)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Vérone (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

7
M^{re} ^{Vicente} Mathieu de Montmerancy à Mad^e Riccardi

Verone, le 25 Novembre 1822

J'en'ai jamais eu plus de plaisir, aimable
amie, que de vous dire que d'ici à dix jours j'espère
être au 3^e étage de l'abbaye aux Bois. Ce sera un
vrai bonheur pour l'amitié. Je laisse ici un autre
de vos amis, qui continuera les grandes aventures,
que j'ai cru avoir, pour ma part, conduits au
bien que possible dans la circonstance, mais de
manière cependant à demander un peu de confiance
et de patience sur bien intentionnés. J'aurais que
vous êtes au nombre, au moins pour moi - Adieu,
Adieu, bien aimable amie - Les premiers jours de
décembre seront fort doux pour moi - On a toujours
fait fête à Rome, où l'abbé Canova était
né - J'ai de bonnes nouvelles d'Adrien,
et me sépare des restants dans de fort bons rapports.